

Notes d'allocution lors du vote d'une motion des députés de la Chambre des Communes en appui au Principe de Jordan

Conférence de presse: 12 décembre 2007

Chambre des Communes, Ottawa

Cindy Blackstock

J'aimerais remercier le père de Jordan, M. Ernest Anderson, ainsi que sa grande sœur, Jerlene Anderson, qui sont aujourd'hui ici présents, de même de les autres membres de la famille Anderson, afin de partager avec le monde entier l'histoire et le message d'inspiration de Jordan.

La chose la plus important que les Canadiens et Canadiennes doivent se rappeler à propos de Jordan River Anderson est qu'il est aimé et chéri de ses parents, ses frères et sœurs, sa famille élargie et sa communauté de la Nation Crie de Norway House. Son oncle l'avait nommé Jordan d'après la superbe chanson de Oscar Hammerstein intitulée « Ol Man River », qui dit que « *Montre-moi ce cours d'eau qu'on appelle River Jordan, c'est le cours d'eau que je rêve de traverser* ». Tel que vous le constatez, aucun autre nom n'aurait pu être aussi approprié. Ce jeune garçon a traversé maintes rivières d'équité et de justice au cours de sa brève vie. Il a aussi pris la main des gouvernements lorsqu'ils ont appris à traverser.

Jordan aimait les ours en peluche et sa chambre en était remplie, de toutes les couleurs et de toutes les tailles. Il a aussi eu la chance de toucher à la Coupe Stanley, la vraie !

L'autre chose que les Canadiens et Canadiennes doivent savoir est que Jordan a passé plus de deux ans pour rien à l'hôpital parce que les gouvernements fédéral et provincial ne s'entendaient pas pour savoir qui paierait pour les services gouvernementaux aux

enfants Indiens inscrits, services qui sont fournis sans aucun problème aux autres enfants canadiens.

Jordan est né avec des besoins médicaux complexes et parce que les gouvernements fédéral et provincial fournissent très peu de services de soutien aux familles avec des enfants ayant des besoins spéciaux et vivant sur réserve, Jordan a dû être placé. Dans sa politique gouvernementale qui contredit le gros bon sens, le gouvernement fédéral indique qu'il paie sans problème la famille d'accueil d'un enfant des Premières Nations qui a des besoins spéciaux mais ne fournit aucun support à la famille propre de l'enfant pour qu'elle puisse prendre soin de l'enfant à la maison, même si l'enfant n'est pas victime d'abus ou de négligence.

Jordan a passé les deux premières années de sa vie à l'hôpital alors que sa condition médicale était stable. Pendant ce temps, la famille et la communauté de Jordan rêvaient du jour où les médecins donneraient le feu vert pour que Jordan puisse retourner vivre à la maison et ils ont travaillé fort pour réaliser ce rêve. Kinisao Sipi Minosowin a trouvé une résidence d'accueil spécialisée pour Jordan et les dirigeants de la communauté de Norway House tels que l'ancien Chef Ron Evans et le conseiller Mike Muswagon ont amassé des fonds pour modifier une voiture pour que Jordan puisse participer à des rassemblements culturels, visiter sa famille et se rendre à des rendez-vous médicaux. Tout juste après le deuxième anniversaire de naissance de Jordan, le jour que tout le monde attendait est enfin arrivé. Les médecins ont déclaré que Jordan pourrait rentrer à la maison car il se portait suffisamment bien. Tous étaient d'accord pour dire que tout était en place pour que Jordan puisse recevoir des soins à domicile mais la province et le gouvernement fédéral se sont mis à se relancer la balle pour savoir qui paiera car Jordan est un enfant Indien inscrit. Si Jordan n'avait pas été autochtone, la province aurait payé les frais pour ses soins à domicile et l'enfant aurait pu rester dans son foyer familial.

Malheureusement pour Jordan, les autorités du gouvernement provincial et fédéral ont décidé que Jordan devait rester à l'hôpital pendant qu'ils se chicanaient à savoir qui paierait les dépenses relatives à ses soins à domicile. Les jours se sont changés en semaines, les semaines sont devenues des mois et les mois sont devenus des années. Les gouvernements ont continué à se chicaner alors que Jordan observait les saisons passer à travers les fenêtres de sa chambre d'hôpital.

Jordan a vu des enfants arriver à l'hôpital, leur condition s'est améliorée et ils sont repartis dans leur foyer. Mais pour lui, l'histoire ne fut pas la même. Il a été admis à l'hôpital, sa condition s'est améliorée et les bureaucraties gouvernementales l'ont empêché de retourner dans son foyer familial. Le personnel qui prenait soin de Jordan à l'hôpital pour enfants de Winnipeg s'inquiétait que Jordan ne grandisse à l'hôpital alors que d'un point de vue médical, il n'était pas nécessaire qu'il y demeure. Le personnel s'est joint à un groupe de gens des Premières Nations qui défendaient les intérêts de Jordan pour que l'un des paliers de gouvernement finisse par payer les frais des soins de Jordan et que le conflit soit réglé ultérieurement et qu'il ne prime pas sur les intérêts de l'enfant. Jordan est décédé à l'hôpital à l'âge de cinq ans et n'a jamais pu passer une journée dans sa demeure familiale.

Peu importe la gravité de la maladie de Jordan, son esprit enjoué a brillé et a rempli les cœurs de ceux qui l'aimaient et il a inspiré bon nombre de gens. J'ai entendu parler de l'histoire de Jordan en 2004 de la part d'une personne très dévouée à la cause des enfants des Premières Nations. Il s'agit de Mme Trudy Lavallee de l'Assemblée des Chefs du Manitoba. Depuis, ma vie a changé. Jordan nous inspire tous pour faire tout ce que nous pouvons afin d'éviter qu'un enfant passe en second lieu encore une fois.

Malheureusement, le cas de Jordan n'est pas isolé. La recherche a démontré à maintes reprises qu'à chaque année, des centaines d'enfants des Premières Nations sont pris dans des conflits de responsabilité de paiement entre les paliers de gouvernements ou entre des ministères. Tel que vous l'entendrez du conseiller Mike Muswagon plus tard, il y a trente-sept (37) familles à Norway House aujourd'hui dont les enfants se voient refuser les services disponibles aux autres Canadiens et Canadiennes, simplement parce que les gouvernements ne s'entendent pas pour savoir qui devrait payer et ce n'est qu'une des 600 communautés des Premières Nations au Canada.

Avec le soutien de la famille et de la communauté de Jordan, un principe qui énonce que l'intérêt de l'enfant doit être mis en priorité lors de conflits de compétences a été créé et il est intitulé Principe de Jordan. Il s'agit d'un concept simple et juste, qui demande aux gouvernements fédéral et provincial de payer d'abord les services gouvernementaux dont l'enfant a besoin et de discuter par après pour résoudre le conflit de juridiction. Plus de 1000 Canadiens et Canadiennes et organisations ont exprimé leur appui à ce principe. Il englobe les meilleures traditions nationales d'égalité, de justice et de bon gouvernement. Si ce principe avait été en place lorsque Jordan était en vie, il aurait passé au moins deux ans à la maison et au sein de sa famille qui l'aime.

Parfois dans l'histoire de tous les meilleurs pays du monde il faut tâter le pouls moral d'une nation. Pour le Canada et plus particulièrement pour ses dirigeants, aujourd'hui est le moment venu. La page de l'histoire du Canada où les enfants se voient refuser des services en se basant sur leur race aurait dû être tournée il y a un siècle mais nous devons tous faire face à la situation maintenant. Tous les enfants du monde observent ce que nous ferons. Les grands leaders comprendront qu'un comité n'est pas nécessaire pour voir qu'il y a discrimination et les comités ne

devraient pas créer de délais pour que nous agissions moralement pour le mieux en tant que nation lorsqu'il s'agit de mettre fin à la discrimination envers les enfants.

Le geste positif d'aujourd'hui en mémoire de Jordan ne mettra pas fin à la discrimination dont sont victimes beaucoup d'enfants des Premières Nations, à moins que le Premier Ministre ne décide courageusement de prendre les moyens nécessaires pour déclarer que le Gouvernement du Canada mettra entièrement en œuvre le Principe de Jordan dès aujourd'hui. S'il le fait, les familles ici présentes de Norway House ainsi que plusieurs autres à travers le Canada pourront dormir tranquille ce soir sans se préoccuper de savoir si leurs enfants se verront refuser des services gouvernementaux qui pourraient leur sauver la vie. Il ne pourrait pas y avoir plus beau cadeau de Noël du Canada pour les enfants des Premières Nations que de voir le Premier Ministre mettre entièrement en œuvre le Principe de Jordan dès aujourd'hui, espérons qu'il pourra faire la différence, parce qu'il peut la faire.

Pour les Premiers Ministres des provinces et des territoires, dont aucun n'a encore adopté ni mis en œuvre le Principe de Jordan, tenez la main de Jordan, soyez inspiré par son esprit et traversez la rivière pour offrir aux enfants des Premières Nations un traitement égalitaire. Marchez dans ses traces sacrées et soyez les leaders moraux de cette noble nation et des besoins de ses enfants.

En mémoire de Jordan River Anderson, le fondateur du Principe de Jordan

Montre-moi ce cours d'eau qu'on appelle River Jordan, c'est le cours d'eau que je rêve de traverser.